

RÉSULTATS DE RECHERCHE

DIS-MOI QUEL USAGE FAIS-TU DE L'ALCOOL ET DES DROGUES?

ÉTUDE SUR LES USAGES DES PSYCHOTROPES
PAR LES ÉLÈVES DU SECONDAIRE EN
GASPÉSIE ET AUX ÎLES-DE-LA-MADELEINE



RÉGIE RÉGIONALE
DE LA SANTÉ ET DES
SERVICES SOCIAUX

**GASPÉSIE-
ÎLES-DE-LA-MADELEINE**

DIRECTION DE SANTÉ PUBLIQUE

Les résultats présentés dans cette brochure sont tirés de l'étude *Dis-moi quel usage fais-tu de l'alcool et des drogues?* réalisée par la Direction de santé publique de la Gaspésie et des Îles-de-la-Madeleine. On peut se procurer le rapport complet de cette étude en contactant la Direction de santé publique au (418) 368-2443.

Rédaction et réalisation de l'étude :

Jocelyne Côté

Révision de texte :

Christiane Paquet

Conception graphique :

Imprimerie des Anses inc.

Impression :

Imprimerie des Anses inc.

Diffusion et production :

Direction de santé publique Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine

205-1, boulevard de York Ouest

Gaspé (Québec) G4X 2W5

ISBN : 2-921604-92-2

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec, 2002

Bibliothèque nationale du Canada, 2002

Note au lecteur :

Le genre masculin utilisé dans le texte désigne aussi bien les hommes que les femmes et n'est utilisé qu'aux seules fins d'alléger le texte.

La réalisation de ce projet a été rendue possible grâce à une subvention conjointe du ministère de la Santé et des Services sociaux et de la Régie régionale de la Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine dans le cadre du Programme de subventions en santé publique pour projets d'étude et d'évaluation.

Introduction

Les résultats présentés dans cette brochure sont tirés de l'étude *Dis-moi quel usage fais-tu de l'alcool et des drogues?* réalisée par la Direction de santé publique de la Gaspésie et des Îles-de-la-Madeleine entre les mois d'octobre 2001 et de mars 2002. Les données quantitatives ont été recueillies par un questionnaire auprès de 541 élèves, et les données qualitatives par des entrevues de groupe auprès de 22 élèves. Ces élèves étaient alors inscrits dans différentes écoles secondaires situées sur le territoire des MRC Rocher-Percé, Bonaventure, Avignon et Îles-de-la-Madeleine.

Qu'est-ce qu'une substance psychotrope?

On entend par psychotrope une substance agissant sur le fonctionnement du cerveau. C'est une définition très large qui inclut une variété de substances et parmi lesquelles on compte plusieurs médicaments. Les résultats de recherche présentés dans ce document concernent trois catégories définies de psychotropes : **le tabac, l'alcool et la drogue**. Par *drogue*, nous entendons les substances suivantes : le cannabis et ses dérivés, les tranquillisants, les stimulants, la cocaïne et ses dérivés, les opiacés, l'héroïne, les hallucinogènes, la colle et l'essence, les stéroïdes anabolisants, et les médicaments utilisés à des fins autres que thérapeutiques.

Usage et risque des psychotropes

Lorsque l'on parle d'*usage* des psychotropes, on fait référence à la *pratique sociale* de consommer un produit psychotrope et aux *discours* qui le justifient. Cette façon d'aborder la consommation des psychotropes permet à la fois de considérer les aspects concrets de l'absorption des substances, leurs contextes, les motivations des personnes et les représentations associées aux comportements. Ainsi, *les usages désignent à la fois les faits de la consommation et leur sens*.

Il est possible de distinguer les usages expérimentaux des habitudes acquises. Pour ce faire, une catégorisation des usages permet de graduer le risque que présentent les différents types d'usage des psychotropes. Ce risque concerne spécifiquement les probabilités de développement de problèmes de consommation et de toxicomanie.

Augmentation
du risque



1. Usage excessif régulier
2. Usage modéré régulier
3. Usage excessif intermittent
4. Usage modéré intermittent

La consommation à l'excès résulte en intoxication et présente des risques d'abus et de méfaits (conduite en état d'ébriété, violence, etc.).

La régularité d'une consommation témoigne du développement d'une habitude acquise.

Usage du tabac

Initiation à la cigarette :

- Un élève sur quatre commence à fumer avant l'âge de douze ans, soit avant d'entrer à l'école secondaire. Près d'un jeune sur deux a commencé à fumer entre l'âge de 12 et 13 ans, soit dans les deux premières années suivant l'entrée à l'école secondaire.

Fumeurs actuels :

- Le pourcentage des jeunes ayant déjà fumé la cigarette s'élève à 64,6 %, mais la proportion de ceux qui consomment du tabac actuellement (peu importe la fréquence et la quantité) est de 37,3 %.
- On remarque une augmentation progressive de la proportion des fumeurs en fonction du niveau scolaire, passant de 19,6 % en secondaire 1 pour atteindre un sommet en secondaire 3 (43,8 %) et connaître ensuite une légère décroissance vers la fin du secondaire.

Fumeurs quotidiens :

- En secondaire 1, déjà un élève fumeur sur cinq (22,2 %) consomme quotidiennement, mais la plus grande proportion des élèves consommateurs de tabac (61,1%) sont des fumeurs occasionnels. La proportion des fumeurs quotidiens double en secondaire 2 (45,9 %) et fait un autre bond en secondaire 3 pour atteindre 71,4 % des élèves consommateurs de tabac. À partir du troisième secondaire et jusqu'à la fin du secondaire, les fumeurs quotidiens représentent donc les deux tiers des fumeurs actuels.
- Parmi les fumeurs actuels, une plus grande proportion de filles (73,0 %) que de garçons (54,2 %) consomment la cigarette sur une base quotidienne.
- Il y a près de deux fois plus de fumeurs parmi les élèves du cheminement que parmi ceux du cycle régulier (64,1 % contre 35,2 %), et la proportion des consommateurs quotidiens parmi les fumeurs du cheminement particulier atteint 92,0 %.

Quantités consommées :

- La quantité de cigarettes consommées en moyenne par semaine augmente en fonction du niveau scolaire. La moyenne hebdomadaire de cigarettes consommées par les fumeurs actuels triple entre les secondaires 1 et 2, passant de 9 à 33 cigarettes par semaine. La majorité des élèves consommateurs actuels de tabac sont, dès le deuxième secondaire, de « gros fumeurs ».
- Les fumeurs du cheminement particulier constituent une catégorie à part où la proportion des « gros fumeurs » domine largement.
- La consommation modérée de tabac ne concerne qu'une faible proportion des fumeurs actuels, et ce, à tous les niveaux scolaires. Cela signifie en somme que les jeunes qui fument font, soit une consommation faible, soit une consommation importante de la cigarette.

Tableau synthèse sur l'usage du tabac

	Filles	Garçons	Cycle régulier	Chemine. particulier	Total
<i>Parmi tous les jeunes...</i>					
Consommateurs actuels	35,5 %	39,2 %	35,2 %	64,1 %	37,3 %
<i>Parmi les consommateurs actuels...</i>					
Consommateurs quotidiens	73,0 %	54,2 %	60,1 %	92,0 %	63,8 %
Consommation de 0 à 6 cigarettes par semaine	22,7 %	29,3 %	29,1 %	4,0 %	26,1 %
Consommation de 7 à 24 cigarettes par semaine	10,3 %	17,4 %	13,9 %	12,0 %	13,8 %
Consommation de 25 cigarettes ou plus par semaine	67,0 %	53,3 %	57,0 %	84,0 %	60,1 %

Usage de l'alcool

Initiation à l'alcool :

- La proportion des élèves affirmant avoir déjà consommé de l'alcool au cours de leur vie (au moins une consommation complète) est de 84,7 %.
- Entre les secondaires 1 et 2, la consommation d'alcool à vie fait un bond de 20 %, passant de 60,4% à 80,9 %. Ainsi, bien que l'initiation des jeunes à l'alcool soit pour la majorité antérieure à l'entrée au secondaire, un jeune sur cinq sera initié à l'alcool dans les deux premières années suivant son entrée au secondaire.

Consommateurs actuels d'alcool :

- Au cours des douze derniers mois, 82,0 % des élèves ont consommé de l'alcool.
- La proportion des consommateurs actuels d'alcool augmente de 25% entre les secondaires 1 et 2, passant de 54,5 % à 80,0 %.

Motivations à la consommation :

- Parmi les critères qui orientent le choix des élèves face à la sorte d'alcool consommé, 68,0 % des élèves sont motivés par son goût, 39,6 % par son accessibilité (plus facile à trouver), 29,6 % par son coût plus abordable (moins cher) et 23,2 % par la rapidité de ses effets.
- Un jeune du cycle régulier sur cinq choisit le type d'alcool qu'il consomme en fonction de la recherche d'effets. Cette proportion grimpe à deux jeunes sur cinq parmi les élèves de cheminement particulier.
- Pour 71,8 % de tous les consommateurs actuels d'alcool toutefois, le plaisir est la *principale raison* de consommer.
- Parmi les consommateurs actuels d'alcool, 18,5 % affirment ne « jamais » s'enivrer lorsqu'ils boivent et 41,5 % disent qu'ils boivent « quelquefois » au point de se soûler. Par ailleurs, 25,6 % des élèves disent se soûler « toutes les fois » qu'ils prennent de l'alcool et 22,1 % disent se soûler « souvent ».

Quantités consommées :

- La moitié (50,2 %) des consommateurs actuels d'alcool prennent en moyenne entre une et quatre consommations d'alcool lors de la même occasion, 41,6 % en prennent en moyenne entre cinq et neuf, et 8,2 % dix consommations et plus en moyenne par occasion.
- Le nombre moyen de consommations prises lors de la même occasion augmente de manière sensible entre les secondaires 2 et 3.
- Les élèves de cheminement particulier sont plus fréquemment de gros consommateurs d'alcool que ceux du cycle régulier.

Risques liés à la consommation :

- Seulement 13,4 % des consommateurs actuels d'alcool ont déjà *pensé* diminuer leur consommation d'alcool. Par ailleurs, 3,2 % des jeunes consommateurs actuels d'alcool croient qu'ils auraient besoin d'aide pour diminuer ou arrêter leur consommation d'alcool.
- Le quart des élèves (25,0 %) ayant consommé de l'alcool au cours des douze derniers mois ont eu des *ennuis sérieux* alors qu'ils étaient sous l'influence de l'alcool. Au premier rang des *ennuis sérieux* vécus par les jeunes alors qu'ils étaient sous l'influence de l'alcool se trouve « se

bagarrer, poser des actes violents » avec 40,4 % des élèves ayant eu des ennuis (53,8 % des garçons et 29,1 % des filles). Viennent ensuite par ordre d'importance les « problèmes avec la police » (23,8 %), la « conduite en état d'ivresse » (13,1 %) et « être victime d'un acte violent » (13,0 %).

Types d'usage :

- La majorité des élèves consommateurs actuels d'alcool (61,6 %) font un usage modéré et occasionnel de l'alcool.
- La proportion des jeunes consommateurs à boire de manière excessive par intermittence est de 11,2 %. Ces jeunes connaissent des épisodes de forte consommation où ils s'intoxiquent (s'enivrent), mais ces moments de grande consommation demeurent occasionnels.
- On compte 14,3 % de jeunes consommateurs qui boivent de manière modérée mais sur une base régulière. On peut dire que ces jeunes ont déjà acquis des *habitudes* de consommation.
- Enfin, 12,8 % des élèves consommateurs actuels boivent régulièrement de manière excessive.
- La consommation d'alcool des jeunes demeure largement occasionnelle et modérée jusqu'au secondaire 3 où la quantité d'alcool consommé lors de chaque occasion augmente de manière sensible. Les jeunes du cheminement particulier ont davantage tendance à consommer de manière excessive que ceux du cycle régulier. De même, les garçons consomment de plus grandes quantités d'alcool que les filles et la proportion des usagers excessifs et réguliers parmi les garçons est trois fois supérieure à celle enregistrée parmi les filles.

Tableau synthèse sur l'usage de l'alcool

	Filles	Garçons	Cycle régulier	Chemine. particulier	Total
<i>Parmi tous les jeunes...</i>					
Consommateurs à vie	84,7 %	84,8 %	84,6 %	87,2 %	84,7 %
Consommateurs actuels	67,0 %	53,3 %	57,0 %	84,0 %	60,1 %
<i>Parmi les consommateurs actuels...</i>					
Consommateurs occasionnels modérés	70,3 %	51,2 %	63,1 %	43,8 %	61,6 %
Consommateurs occasionnels excessifs	15,7 %	12,9 %	10,8 %	15,6 %	11,2 %
Consommateurs réguliers modérés	7,2 %	15,9 %	14,0 %	18,8 %	14,3 %
Consommateurs réguliers excessifs	6,8 %	19,9 %	12,1 %	21,9 %	12,8 %

Légende :

Consommation occasionnelle : Moins de 5 jours par mois
 Consommation régulière : 5 jours et plus par mois
 Consommation modérée : Moins de 7 consommations par occasion
 Consommation excessive : 7 consommations et plus par occasion

Usage de la drogue

Initiation à la drogue :

- Au moment de l'enquête, 59,7 % des jeunes répondants affirmaient avoir déjà consommé au moins une fois de la drogue au cours de leur vie.
- Plus d'un jeune sur quatre a déjà été initié à la drogue au moment de sa première année au secondaire. 59,0 % des jeunes ayant déjà consommé de la drogue ont été initiés entre l'âge de 12 et 13 ans, cet âge coïncidant généralement avec les premières années suivant l'entrée au secondaire.
- Entre le secondaire 1 et le secondaire 2, la proportion des jeunes déclarant avoir déjà consommé de la drogue double, passant de 26,5 % à 54,5 %.
- À la sortie du secondaire, soit en secondaire 5, près de 80 % des jeunes ont été initiés à la drogue.

Consommateurs actuels de drogue :

L'enquête révèle que 54,9 % des élèves sont des consommateurs actuels de drogue, toutes substances confondues. Ce taux élevé de consommateurs actuels s'explique par le fait que l'expérimentation de la consommation de drogue se fait majoritairement entre l'âge de 12 et 18 ans, le taux de consommateurs actuels ayant tendance à chuter dans les âges subséquents. Il englobe donc à la fois la réalité des expérimentations faites par les élèves au cours des douze derniers mois, la réalité des consommateurs occasionnels de même que celle des consommateurs réguliers.

Substances consommées :

Les substances consommées durant l'année précédant l'enquête sont le cannabis et ses dérivés (99,0%), le LSD sous forme de buvard et les champignons magiques (19,1%), et les amphétamines et autres stimulants (12,6 %). La marijuana a été la seule drogue consommée au cours des douze derniers mois par 67,5 % de l'ensemble des consommateurs actuels de drogue, soit par 81,4 % des consommateurs occasionnels et par 48,0% des consommateurs réguliers.

Fréquence de la consommation :

- Un consommateur actuel sur cinq (soit 20,5 %) n'avait consommé aucune drogue au cours du mois précédant l'enquête, 36,5 % comptaient de un à quatre jours où il y avait eu consommation, et 43,0 % cinq jours et plus.
- 70,8% des consommateurs actuels du cheminement particulier avaient consommé de la drogue lors de cinq jours et plus au cours du dernier mois alors que cette proportion est de 30 % inférieure pour les consommateurs actuels du cycle régulier.
- La fréquence de consommation des filles est plus modérée que celle des garçons.

Quantités consommées :

- La consommation moyenne de cannabis des consommateurs réguliers de drogue est de 7,7 joints hebdomadaires (soit environ un joint par jour).
- Au cours de la semaine précédant l'enquête, 17,1 % des consommateurs réguliers avaient consommé plus de deux joints par jour.

Tableau synthèse sur l'usage de la drogue

	Filles	Garçons	Cycle régulier	Chemine. particulier	Total
<i>Parmi tous les jeunes...</i>					
Consommateurs à vie	58,2 %	61,4 %	59,1 %	69,2 %	59,7 %
Consommateurs actuels	53,5 %	56,6 %	54,3 %	64,1 %	54,9 %
Consommateurs réguliers	19,1 %	28,2 %	21,7 %	43,6 %	23,3 %

Légende :

Consommation occasionnelle : Moins de 5 jours par mois

Consommation régulière : 5 jours et plus par mois

Motivations à la consommation :

- 14,5 % des consommateurs actuels de drogue invoquent comme *raison principale* de consommer « pour l'essayer » et 68,7 % « pour le plaisir ».
- Les circonstances les plus courantes de la consommation de drogue par les adolescents sont données par les rencontres entre amis dans des lieux privés durant la fin de semaine.
- La majorité des consommateurs actuels de drogue (73,6 %) consomment principalement dans des lieux privés.

Consommation de drogue dans la famille :

Près de la moitié (47,4 %) des consommateurs actuels de drogue affirment qu'au moins un autre membre de leur famille consomme de la drogue. Ces élèves identifient en premier lieu les frères et sœurs comme autres consommateurs dans la famille (dans une proportion de 76,1 %), puis leur père (dans une proportion de 38,7 %), et enfin leur mère (dans une proportion de 14,2 %). Un jeune consommateur actuel de drogue sur cinq (soit 20,6 %) révèle que son père et/ou sa mère consomment également de la drogue.

Risques liés à la consommation :

- 40,9 % des consommateurs actuels de drogue disent avoir pensé diminuer ou arrêter leur consommation de drogue (contre 13,4 % des consommateurs actuels d'alcool), et 8,2 % croient qu'ils auraient besoin d'aide s'ils devaient diminuer ou arrêter de consommer (contre 3,2 % des consommateurs actuels d'alcool).
- Parmi l'ensemble des consommateurs actuels de drogue, 21,5 % disent avoir eu des « ennuis sérieux » lorsqu'ils étaient sous l'influence de la drogue : 40,8 % de ces jeunes disent avoir eu des ennuis avec la police, 26,4% disent avoir posé des actes violents (41,4 % des garçons et 12,5% des filles), et 17,8 % disent avoir conduit une voiture sous l'influence de la drogue.

Caractéristiques des consommateurs réguliers :

- Les consommateurs réguliers de drogue représentent 23,3 % de l'ensemble des jeunes interrogés.
- La proportion des garçons consommateurs réguliers (28,2 %) est plus importante que celle des filles (19,1 %).
- La proportion des élèves de cheminement particulier consommateurs réguliers (43,6 %) est le double de celle des élèves du cycle régulier (21,7 %).
- La proportion de consommateurs réguliers de drogue augmente en fonction du niveau scolaire, passant de 6,9 % en secondaire 1 à 32,0 % en secondaire 4, pour connaître ensuite une baisse légère en secondaire 5 (28,3 %).
- Il existe une relation positive entre le fait de consommer régulièrement des drogues et celui de consommer sur les heures scolaires. En effet, 43,7 % des consommateurs réguliers de drogue consomment sur les heures scolaires, alors que seulement 7,6 % des consommateurs occasionnels consomment sur les heures scolaires.
- 29,6 % des consommateurs réguliers de drogue révèlent que leur père et/ou leur mère consomment également de la drogue, cette proportion étant de 9 % plus élevée que celle de l'ensemble des consommateurs actuels.

Polyconsommateurs :

- 31,6 % des consommateurs actuels de psychotropes, peu importe la catégorie (tabac, alcool, drogue) ne consomment qu'une seule substance, mais 68,4 % des consommateurs actuels de psychotropes sont polyconsommateurs, c'est-à-dire qu'ils consomment deux ou trois catégories de psychotropes.
- La proportion de consommateurs actuels de psychotropes *usant des trois catégories de substances* est près de deux fois supérieure parmi les élèves de cheminement particulier (61,8%) que parmi ceux du cycle régulier (33,6 %).

Évolution de la consommation depuis 1996

Les taux de consommation de l'alcool par les élèves du secondaire en Gaspésie et aux Îles-de-la-Madeleine n'ont, en général, pas beaucoup bougé depuis 1996, ce qui n'est pas le cas de la consommation de drogue (marijuana). En effet, la seule hausse enregistrée concerne la proportion des consommateurs *réguliers* de drogue (marijuana), laquelle a pratiquement doublé en six ans.

Catégories	« Dis-moi quel usage fais-tu de l'alcool et des drogues? » ¹	« Qu'est qui a <i>rap</i> avec l'amour? » ²
	2002	1996
Buveurs occasionnels	59,9 %	61 %
Buveurs réguliers	22,0 %	16 %
Consommateurs occasionnels de drogue	31,7 %	38 %
Consommateurs réguliers de drogue	23,3 %	*12,6 %

* Taux approximatif

La parole aux jeunes

Les jeunes révèlent des opinions contrastées concernant l'usage des psychotropes : **les jeunes sont divers**, leur expérience des psychotropes et leurs valeurs sont également diversifiées. Cependant, leurs propos convergent vers les mêmes thèmes :

- L'école est comme une microsociété. Les jeunes ressentent à la fois la nécessité de se conformer (de faire comme les autres) et celle de se démarquer (d'être différent). La vie de gang influence les comportements individuels, particulièrement l'initiation à la consommation de psychotropes.
- L'entrée au secondaire est une expérience exigeante. Quand un jeune arrive dans une polyvalente, il a l'impression que tout le monde consomme de la marijuana et que ceux qui n'en consomment pas sont minoritaires.

¹ Côté J., 2002, *Dis-moi quel usage fais-tu de l'alcool et des drogues? Étude sur les usages des psychotropes par les élèves du secondaire en Gaspésie et aux Îles-de-la-Madeleine*. Gaspé, Direction de santé publique Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine.

² Côté J. et N. Dubé, 1998, *Qu'est-ce qui a « rap » avec l'amour? Étude sur la santé sexuelle des jeunes du secondaire de la Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine face à la prévention des grossesses, des MTS et du sida*. Gaspé, Direction de la santé publique Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine.

- Le plaisir est au cœur de la motivation des jeunes pour consommer tant l'alcool que le cannabis. La consommation de psychotropes a aussi pour fonction de faciliter la sociabilité (de « dégèner »).
- L'expérimentation des drogues pose la question de l'identité, en ce qu'elle renvoie à la liberté de choix et à l'affirmation de soi.
- Les jeunes considèrent comme normal d'expérimenter les substances psychotropes.
- Les jeunes distinguent la marijuana des drogues « chimiques » (incluant parfois même le tabac et l'alcool) sur la base de son caractère « naturel » et de ses vertus thérapeutiques. Le caractère naturel attribué à la marijuana peut inciter les jeunes au remplacement du tabac par le cannabis.
- La consommation de cannabis est représentée comme un acte de contestation. Désobéir, transgresser l'interdit et remettre en question les idées reçues font à la fois partie du plaisir de la consommation, et de la nécessité de se définir par rapport au « système » et de braver l'autorité parentale.
- Selon les jeunes, il est assez aisé de se procurer des substances psychotropes, particulièrement des cigarettes et de l'alcool, en développant un réseau de contacts fiables.
- Les jeunes reprochent à leurs parents leur intransigeance face à la consommation des drogues. Ils rappellent que les adultes ont déjà été jeunes eux aussi et que beaucoup d'entre eux ont également expérimenté les drogues.
- L'usage de la cigarette et de l'alcool par les jeunes est mieux accepté socialement que l'usage du cannabis. Ceci est dû au caractère illégal de la substance, mais également aux préjugés communs selon lesquels la dépendance et la compulsion s'installent instantanément chez le jeune consommateur de cannabis.
- Plusieurs jeunes souhaitent la décriminalisation de l'usage de la marijuana, mais ils craignent ce faisant que la marijuana ne soit commercialisée comme tout autre objet de consommation. Commercialiser la marijuana, ce serait mettre en échec la valeur de liberté de son usage.
- Plus que le désir d'expérimentation en lui-même, ce sont les contextes de consommation et la disponibilité des substances qui sont identifiés par les jeunes comme constituant l'essentiel du risque d'escalade.
- Pour les jeunes, *le fait de consommer des psychotropes n'est pas en soi problématique*. Ce qui est problématique, c'est *comment* (contextes, fréquence, quantité) et *pourquoi* (plaisir ou besoin) on consomme. Les *mauvaises raisons* de consommer (par exemple : consommer pour se sentir accepté) sont vues par les jeunes comme un risque de développer un problème de consommation.
- La prévention n'a aucun sens, selon les jeunes, parce qu'elle est immédiatement associée au contrôle exercé par les adultes et à l'interdiction de consommer. La prévention mérite réflexion et créativité, son défi principal étant de trouver des façons nouvelles de sensibiliser et d'accompagner les jeunes face à la consommation des psychotropes.
- Plusieurs jeunes pensent que le développement d'espaces et d'activités réservés aux jeunes serait une orientation de prévention à privilégier.

- Une prévention plus précoce, c'est-à-dire dirigée vers les élèves sortant du primaire et les élèves de secondaire 1 et 2, serait plus efficace.
- Une prévention axée sur le partage des expériences (témoignage) est plus intéressante pour les jeunes que toute autre forme de prévention. L'éducation par les pairs a aussi été suggérée comme une stratégie de prévention susceptible de retenir l'attention des jeunes.
- Au-delà de la prévention, les jeunes croient qu'il est nécessaire de faire la promotion de la santé en général et de véhiculer des valeurs positives liées à la santé.